

**ADDOC,**

L'ASSOCIATION DES CINÉASTES DOCUMENTARISTES,  
propose un parcours parmi les collections  
du Forum des images autour de la projection du film :

**Forum**  
des images

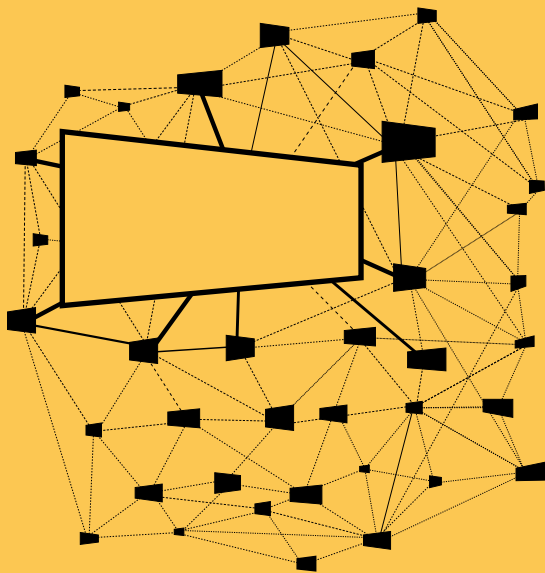


**DANS LE REGARD  
DE L'AUTRE**

un film de DANIEL KUPFERSTEIN

**MARDI 25 MAI 2010, 19H00  
FORUM DES IMAGES, SALLE 100**

**AVEC LA PARTICIPATION DE DANIEL KUPFERSTEIN,  
MIKA GIANOTTI ET MARC GOURDEN.  
DÉBAT AUTOUR DE LA REPRÉSENTATION DES BANLIEUES.**



L'Association des cinéastes documentaristes, Addoc, souhaite réunir les spectateurs du Forum et son public de sympathisants afin de présenter chaque mois un film réalisé récemment par l'un de ses membres.

Des documentaires souvent hors circuit qui n'entrent pas dans les cases habituelles des circuits télévisuels et festivaliers. Des documentaires qui révèlent des processus de productions originaux, qui mettent en évidence le lien entre économie et esthétique. Des films fragiles qui ne nous confortent pas dans nos certitudes. Nous souhaitons par l'intermédiaire de cette programmation lutter contre la politique de demande culturelle qui domine, et oser faire une programmation de l'offre.

Le public pourra débattre avec le cinéaste invité, il pourra également « voyager au pays du cinéma » à travers les 5000 films des collections du Forum des images. L'équipe d'Addoc suscite des ponts, des rapprochements, des résonances en écho avec le film projeté. Propositions de parcours, projection d'extraits de films.

Vous êtes invités à prolonger la projection dans les salles de visionnage du Forum des images.

## LA PROJECTION

### DANS LE REGARD DE L'AUTRE

DE DANIEL KUPFERSTEIN / FRANCE / 2009 / 88 MIN

La cité Balzac à Vitry-sur-Seine est tristement connue pour le meurtre de Sohane, cette jeune fille brûlée vive dans un local à poubelles. Loin des clichés et des a priori, le film montre le décalage incroyable qui existe entre le quotidien des habitants et la sinistre réputation de cette cité.

C'est à travers leur regard sur leur cité tant décriée, que ce film documentaire prend sa force. Maria, Nouredine, Nini, Souvaïbou, Denise, Khoukha et d'autres, nous racontent leur Balzac avec tendresse et beaucoup de véhémence.

Ils ont beaucoup à dire sur leur passé, leur présent et surtout sur leur avenir qu'ils appréhendent avec inquiétude car un grand projet de transformation et de rénovation de toute la cité a commencé. Aussi, quand la première barre d'immeuble s'effondre, on se surprend à partager leur émotion. (Extrait de *Télérama*)

#### LES CONDITIONS DE PRODUCTION DU FILM

*En 2006, au cours du procès du meurtrier de Sohane, j'ai ressenti, un malaise, un décalage énorme entre le regard des médias et le monde des cités. J'ai décidé d'aller à la rencontre des habitants et de faire un film documentaire. J'ai donc commencé à filmer, seul et sans être payé avec ma petite caméra numérique. Progressivement, je me suis lié à plusieurs personnes qui m'ont accordé leur confiance et m'ont laissé filmer librement. Parallèlement, à ce travail, j'ai cherché un producteur et surtout un diffuseur. Hélas, pendant 2 ans, je n'ai reçu que des réponses négatives. Seule, la ville de Vitry-sur-Seine m'a accordé une petite aide. J'ai malgré tout poursuivi mon travail en venant régulièrement dans la cité. Au bout de la troisième année, alors que je commençais le pré-montage, la société de production Morgane production-PMP a réussi à vendre ce film à une chaîne du câble. J'ai donc pu finir le film dans de meilleures conditions et le montage, l'étalonnage et le mixage ont pu être financés.*

*Depuis, le film dans sa version courte est passé plusieurs fois sur France 0 et je cherche toujours à le distribuer dans sa version longue (celle que vous allez voir) dans des salles de cinéma.*



## LES PARCOURS

### MA 6-T VA CRACK-ER

DE JEAN-FRANÇOIS RICHEL

FICTION / 1997 / COULEUR / 1H40MIN / COLLECTION PARISIENNE

Dans une cité de la banlieue parisienne, le quotidien de plusieurs bandes de jeunes, marqué par le désœuvrement, le chômage, les bagarres, et surtout la haine de la police, symbole d'une société bourgeoise et répressive. Mêlant esthétisme et musique rap, ce deuxième long métrage de Jean-François Richet rend parfaitement compte de la tension grandissante régnant dans la cité.

*Je pense que Jean-François Richet (le réalisateur du film Mestrine) montre les cités comme un repaire de malfrats violents et armés comme dans cette longue scène de fin complètement irréaliste qui tourne au western. Ce film entre en résonance avec le mien car il est à l'opposé de ce que j'ai réalisé. À l'instar des reportages de TF1 ou de M6, il caricature les cités populaires et contribue à leur stigmatisation. J'ai bien entendu rencontré, comme dans ce film, des jeunes qui glissent dans la délinquance mais il faut savoir qu'ils ne sont même pas une cinquantaine sur une cité de plus de 5000 habitants. Je crois qu'il serait plus utile de les aider plutôt que de valoriser leurs actes de violence. Mais comme tout est question de regard, quand on va dans une cité, on peut filmer la voiture cramée ou les enfants heureux qui jouent juste à côté.*

Daniel Kupferstein

### ÇA VA SAUTER, CHRONIQUE D'UNE CITÉ

DE HABIB BOUMAT, MICHEL DRÉANO ET BERTIN YAPI

DOCUMENTAIRE / 1995 / NOIR ET BLANC / 53MIN

COLLECTION PARISIENNE

Consacré à la cité des Francs-Moisins de Saint-Denis (93) et au projet de démolition de l'un des bâtiments, ce film réunit les témoignages de locataires qui évoquent la désaffection de l'immeuble,

décrivent leur mobilisation dans la vie associative du quartier tout en dénonçant la passivité des pouvoirs publics.

*Construit un peu comme Dans le regard de l'autre avec en toile de fond la démolition d'un bâtiment, ce film insiste surtout sur le délabrement de la cité et sur la remise en cause de la politique des grands ensembles qui s'est développée dans les années 60-70. Là aussi, l'importance du lien social et associatif entre les habitants est soulignée.*

Daniel Kupferstein

### LE BRUIT, L'ODEUR ET QUELQUES ÉTOILES

DE ERIC PITTARD

DOCUMENTAIRE / 2002 / COULEUR / 1H44MIN

COLLECTION LES FILMS D'ICI

Un film documentaire où les paroles des chansons du groupe Zebda et les propos des habitants de la cité se mêlent et se répondent. C'est une histoire, ou plutôt ce sont des histoires, qui permettent de comprendre comment un jeune est mort dans une cité et comment la cité cherche à faire son deuil.

*Comme dans mon film, le point de départ est un drame (la mort d'une personne). Mais ici, le réalisateur a volontairement reconstitué les faits et parlé frontalement de cette mort. On retrouve bien entendu beaucoup de points communs mais pour ma part, j'ai préféré aborder cet événement dramatique par le regard des médias. Un parti pris que j'assume même si je trouve juste et nécessaire de revenir sur les faits.*

Daniel Kupferstein

### LA COMMUNE (PARIS 1871), PREMIÈRE PARTIE

DE PETER WATKINS

FICTION / 1999 / NOIR ET BLANC / 2H44 / COLLECTION PARISIENNE

Tandis que les habitants du quartier Popincourt (XI<sup>ème</sup>) joués par des comédiens non professionnels, racontent la Commune en vi-

vant au jour le jour les événements de mars et avril 1971, une télévision populaire se met en place pour contrer les informations officielles de la télévision « versaillaise ».

Première partie du film du britannique Peter Watkins, œuvre originale et anachronique, entre documentaire et fiction, résolument militante dans son contenu et ses procédés.

*La télévision « versaillaise » et notre télévision d'aujourd'hui, un peu osé, le parallèle ? Je crois que l'écart, concernant la vision de « la banlieue » s'est encore accru, entre l'aperçu ciblé sur le pire de la plupart des reportages, et le regard sur la durée, impliqué, d'un film documentaire comme celui de Daniel. Comment peut-on d'un même lieu, donner à voir des choses aussi différentes ? Dans le regard de l'autre permet de réfléchir à la question. Le film s'est délibérément placé « à côté du fait divers » pour regarder-écouter son environnement et ceux qui l'habitent. Un parti pris assumé, le choix d'un angle de vue : le regard de l'autre.*

Mika Gianotti

## DE L'AUTRE CÔTÉ DU PÉRIPH'

SÉRIE LIGNES DE VIE

DE BERTRAND TAVERNIER ET NILS TAVERNIER

DOCUMENTAIRE / 1997 / COULEUR / 2H29 / COLLECTION PARISIENNE

Suite à une lettre jugée provocatrice du ministre de l'Intégration de l'époque, Bertrand et Nils Tavernier ont passé plusieurs mois à la cité des Grands Pêcheurs à Montreuil (93), donnant librement la parole à ses habitants.

Les réalisateurs, confrontant les témoignages, évitent les clichés sur la banlieue et posent un regard humaniste sur ses habitants dans ce documentaire passionnant, à la fois chronique de la vie d'une cité et dénonciation politique des carences de l'État.

*Ce que j'aime dans ce film c'est son apparente honnêteté, la réaction humaine normale d'un cinéaste connu à l'interpellation d'un ministre obtus. Père et fils ne connaissent manifestement pas la banlieue de très près, et ils font partager ce qu'ils en comprennent dans leur très long film, telle qu'ils la découvrent eux-*

*mêmes. Ils s'y installent plusieurs mois, ne font pas que passer, et pourtant la difficulté pour se faire accepter est grande. Daniel lui s'y trouve à l'aise comme un poisson dans l'eau, c'est ainsi que je ressens son film. Dans le regard de l'autre / De l'autre côté du périph'... les deux titres disent aussi clairement de quel côté chacun s'est placé pour filmer.*

Mika Gianotti

## LES GENS DES BARAQUES

DE ROBERT BOZZI

DOCUMENTAIRE / 1995 / COULEUR / 1H28MIN / COLLECTION PARISIENNE

En 1970, Robert Bozzi réalise un document militant sur le bidonville des Francs-Moisins à Saint-Denis, « Les immigrés en France ». Vingt-cinq ans plus tard, il décide de retrouver ces « gens des baraques », portugais pour la plupart, notamment un nouveau-né qu'il avait filmé avec sa mère.

*Les films « du retour » sont assez nombreux dans le cinéma documentaire. Pourquoi ce besoin d'y re-tourner ? Par nostalgie des premières fois, pour aller vérifier si ce qu'on a filmé, a bien été vécu ; ou, pour renouer avec son histoire de cinéaste.*

*Au début du film, Robert Bozzi nous livre ses intentions sans détours : « Je veux savoir qui sont ces gens des baraques, que j'ai filmé, il y a vingt-cinq ans ». Ce film est un de ceux qui comptent pour Daniel. Dans le regard de l'autre manifeste la même inquiétude résolue pour ces vies chahutées et qui font face.*

Marc Gourden

## CHRONIQUE D'UNE BANLIEUE ORDINAIRE

DE DOMINIQUE CABRERA

DOCUMENTAIRE / 1992 / COULEUR / 58MIN / COLLECTION PARISIENNE

À la fin des années 1980, 25 ans après leur construction, les quatre tours HLM du Val Fourré, à Mantes-la-Jolie (78), sont peu à peu abandonnées, puis vidées et murées. Avant leur destruction, cer-

tains habitants parcourent leurs anciens appartements, évoquant le souvenir des années passées là.

*Il y a dans le film de Daniel une très belle séquence où des funambules reliés à de longs élastiques, marchent, bondissent, dansent, sur la façade d'une barre HLM. La légèreté de leurs mouvements transforme cette masse grise en une délicate aire de jeu. Vous croyez voir un immeuble et vous êtes devant un trampoline de béton. Dans Chronique d'une banlieue ordinaire, les témoignages qui naissent du retour sur les lieux d'habitation favorisent l'apparition des fantômes. Chaque récit est une manière d'habiter ces espaces vides, promis à la destruction.*

Marc Gourden

## MA MAISON PERDUE

DE KAMEL EL MAHOUTI

DOCUMENTAIRE / 2002 / COULEUR / 18MIN / COLLECTION PARISIENNE

Sur les images d'une barre HLM de la cité des Saussaies (Saint-Denis, 93), vidée de ses habitants, et d'archives personnelles (photos de famille...), la voix d'un homme, reprise en écho par celle d'un enfant, raconte des souvenirs d'enfance : l'arrivée en France en février 1970, à l'âge de six ans, le premier jour d'école, le premier Noël, les vacances au Maroc...

*Dans ce film, le réalisateur met en scène ses propres souvenirs dans un montage sonore à plusieurs niveaux. Là encore, il s'agit d'un retour sur les lieux du commencement. De quoi est fait cet attachement ? Alors que le temps fuit continuellement et emporte avec lui une grande part de ce qui a été vécu, l'HLM symbolise ce qui demeure tangible. Sera-t-il plus difficile de croire en la véracité de nos propres souvenirs, quand la barre HLM où l'on a grandi, ne sera plus visible ?*

Marc Gourden

## INFOS PRATIQUES

### FORUM DES IMAGES

2, rue du Cinéma / Forum des Halles  
Porte Saint-Eustache 75001 Paris  
[www.forumdesimages.fr](http://www.forumdesimages.fr) / TEL 01 44 76 63 00

#### HORAIRES DE LA SALLE DES COLLECTIONS

12h30 - 22h du mardi au vendredi / 14h00 - 22h le week-end  
Accès gratuit à partir de 19h30 tous les jours de la semaine (sauf Petits salons), dans la limite des places disponibles.

#### TARIFS :

##### BILLET CINÉMA

Tarif normal : 5 € - vente en ligne  
Tarif moins de 12 ans : 4 € (donnant accès à une séance de cinéma et à 2 heures en Salle des collections)  
3,50 € sur présentation de la carte *Imagine R*

##### BILLET SALLE DES COLLECTIONS

Tarif normal : 5 €  
Tarif moins de 12 ans : 4 € (donnant accès à 4 heures en Salle des collections)  
L'accès à la Salle des collections est gratuit à partir de 19h30 tous les jours de la semaine (sauf Petits salons), dans la limite des places disponibles.  
Billet Petit salon Salle des collections : 15 € - durée 3 heures (max. 7 personnes)

Retrouvez la liste des films disponibles en salle des collections sur [www.forumdesimages.fr](http://www.forumdesimages.fr)

## ADDOC

Association des cinéastes documentaristes  
14, rue Alexandre-Parodi  
75010 Paris  
Tel: 01 44 89 99 88  
[courrier@addoc.net](mailto:courrier@addoc.net) / [www.addoc.net](http://www.addoc.net)

Conception graphique : [www.ouf-atelier.com](http://www.ouf-atelier.com)



## PROGRAMMATION 2010

- 5/01 LE PARI D'ANGÉLIQUE  
Un film de Guy Baudon  
présenté par Pascaline Simar et Anne Galland
- 16/02 MARSEILLE DANS SES REPLIS  
et LETTRE À JOHAN VAN DER KEUKEN  
Deux films de Denis Gheerbrant  
présentés par Guy Baudon et Mireille Hannon
- 16/03 L'AFFAIRE MONTCHARMONT  
Un film de Mireille Hannon  
présenté par François Caillat et Sandrine Dewez
- 20/04 CASAMANCE, MON FRÈRE  
Un film de Mika Gianotti  
présenté par Anne Galland et Daniel Kupferstein
- 25/05 DANS LE REGARD DE L'AUTRE  
Un film de Daniel Kupferstein  
présenté par Marc Gourden et Mika Gianotti
- 15/06 DÉFENSE DE LA FRANCE  
Un film de Joële Van Effentere  
présenté par Denis Gheerbrant et Jean Lassave